



Lekh Lekha (239)

וַיֵּלֶךְ לְמִסְעָיו (יג. ג)

« Il reprit ses étapes... » (13,3)

Rachi commente : En remontant d'Egypte vers Canaan, Avraham s'arrêta dans les auberges où il avait séjourné à l'aller, et s'acquitta ainsi de ses dettes. Il est difficile d'imaginer qu'Avraham ait pu voyager sans argent ni provision, au point de devoir emprunter pour survivre ? De plus, comment croire que des étrangers aient pu prêter de l'argent à une personne qui leur était inconnue?

Le Hida explique qu'Avraham est parti avec une somme d'argent limitée, et à chaque endroit où il s'arrêtait, le propriétaire le considérait et le facturait au prix d'un pauvre. Mais une fois, qu'Avraham s'est enrichi, il s'est senti obligé d'y retourner afin de payer le prix fort. Le Hatam Sofer en tire l'enseignement suivant. Au cours de ses pérégrinations et rencontres, Avraham avait l'habitude de clamer l'existence et l'unicité du D. Créateur, ainsi que l'obligation de Le servir. Ce faisant, il gagna de nombreux adeptes. Certaines personnes restaient malgré tout sceptiques et se demandaient : Si cet homme dit vrai, pourquoi son D. le laisse-t-il errer, le privant ainsi d'une tranquillité bien méritée? Avraham n'avait aucune réponse à fournir à ces questions. En vérité, les dettes qu'Avraham avait contractées, et qu'il devait rembourser, sont précisément ces questions laissées sans réponse. Ce n'est qu'à son retour d'Egypte, quand les miracles dont il avait bénéficié (les Egyptiens frappés de plaies, les nombreux cadeaux qu'Avraham et Sarah reçurent,...) furent connus de tous, que l'on peut dire que les 'Dettes' qu'Avraham avaient 'contractées' furent remboursées. Il avait désormais les réponses à toutes les questions posées précédemment ...

« Séoudat Méléh » Rav Moshé Pell

« Avraham l'Hébreu » (Ha'ivri) (14. 13)

"'Ha'ivri' : celui qui se tient de l'autre côté (éver. Rachi). Même si l'ensemble du monde se tient avec une vision de ce qu'il faut faire dans la vie, les juifs se tiennent solidement de l'autre côté, fidèles à la Volonté de D. Le Divré Yéhezkel commente ce verset: Le mot "*Hivrim*" est dérivé du verbe : '*Avar*' (passer). Pourquoi les juifs sont-ils appelés: '*Hivrim*' ? Un juif doit savoir que ce monde n'est rien d'autre qu'un passage vers le monde futur. Nous ne sommes que des gens en transit, nous déplaçant d'un monde éphémère au monde éternel. Nous devons nous rappeler, la chose principale est le monde futur.

Pourquoi Hachem s'appelle-t-Il le D. des Hébreux? Le mot '*Hivri*' vient de '*avar*', le passé. Israël ne ressemble pas aux autres nations du

monde. Les autres nations ne rêvent que de progrès et de science, alors que les juifs restent toujours en arrière, ils portent la barbe, mettent un chapeau et ne vivent pas en conformité avec l'époque moderne. Les juifs n'ont mérité d'être délivrés de l'Egypte que parce qu'ils n'imitaient pas les égyptiens, et n'avaient changé ni leurs noms ni leur langue ni leurs vêtements. En se rattachant à nos ancêtres, nous bénéficions alors de leurs mérites.

Lekah Tov Chemot

זאת בריתי אשר תשמרו ביני וביניכם ובין נרצד אחרדי המול לכם כל זכר (יז, י)

« C'est ici mon alliance, que vous observerez entre moi et entre vous et entre votre postérité après vous, que tout mâle parmi vous soit circoncis »

Cette Mitsva est ensuite réitérée dans le Séfer Vayikra (paracha Tazria) quand il est dit : « Et le huitième jour, on le circoncira » (Vayikra 12, 3). Or, l'acte qui consiste à retirer cette peau qui recouvre l'organe génital masculin, «conformément à la loi», a pour conséquence d'amener l'homme juif à une certaine perfection, en particulier à générer en lui un nouveau rapport à ses pulsions corporelles. Mais de manière plus radicale encore, à l'instar du Chabbat, dénommé lui aussi par « Le signe de l'alliance » (Chémot 31, 13). La Brit Mila a pour but d'inscrire l'existence de l'homme juif sous le sceau d'une indéfectible transcendance lui permettant ainsi de se relier aux plus hautes manifestations de la Révélation divine au cœur même du monde matériel Par ailleurs, explique l'auteur du Séfer haHinoukh, le Saint béni soit-Il voulut par ce commandement inscrire au cœur du peuple qu'Il distingua pour être appelé en son nom [Israël], un signe indélébile. Car, de même que le peuple juif se sépare des nations dans son âme, alors il portera dorénavant, dans sa chair, la marque de sa vocation spirituelle.

De plus, si l'Eternel a laissé à l'homme le soin d'inscrire le signe de sa perfection sur son propre corps, et s'il n'a pas voulu le faire naître déjà circoncis, c'est pour nous rappeler que, de la même manière que la « finition » de sa dimension physique lui échoit, de même le couronnement de sa dimension spirituelle et morale est laissée entre les mains de l'être humain. Mais qu'on ne s'y trompe pas : loin de prôner la toute-puissance de l'être humain sur la nature, ce que la Mitsva de Brit Mila nous révèle, c'est que la nature possède en elle-même des ressources insoupçonnées, expression de la volonté divine ayant présidé à sa création.

Aux Délices de la Torah

זאת בריתי אשר תקשרו ביני וביניכם וביין ורצד אחרדך המול לכם
כל זכר (יז.)

« C'est ici mon alliance, que vous observerez entre moi et entre vous et entre votre postérité après vous, que tout mâle parmi vous soit circoncis »

Le Midrach raconte qu'Avraham Avinou alla consulter ses deux plus proches élèves, Eshkol et Mamré, afin de savoir s'il devait effectivement faire la Brit Mila. Il est évident qu'un Tsadik comme Avraham n'a pas hésité un seul instant ! Il ne faisait pour lui aucun doute que si Hachem lui demanda de faire la mila à un âge très avancé, il devait le faire ! Quel était donc le sens de cette consultation ? Le Gaon de Vilna explique que sa véritable épreuve était plutôt d'aller contre tout le projet qu'il avait monté. En effet, Avraham Avinou convertissait les goyim en leur expliquant en quel point leur idolâtrie n'avait aucun sens. Il fallait donc leur demander maintenant de faire la Brit Mila, alors qu'à priori, cela ressemble à un acte trivial et barbare ! Avraham Avinou allait donc prendre le risque de voir tous ses efforts réduits à néant ! Ce fut l'objet des conseils qu'il demanda à ses proches.

Les épreuves d'Avraham Avinou

la Michna dans Avot enseigne que dix générations séparèrent Noah et Avraham. La Michna suivante enseigne qu'Avraham Avinou fut l'objet de dix épreuves. Le Rav Haïm de Volojine, pose une question: pourquoi la première michna cite Avraham alors que la seconde nomme Avraham Avinou ? Rav Shakh zatsal répond en se basant sur le Midrash qui nous enseigne qu'à l'époque du Miracle de Hanoukka, le roi Antiochus menaçait Hannah de tuer ses enfants s'ils ne se prosternaient pas à son idole. Les enfants, encouragés par leur mère, moururent un par un. Alors qu'elle sacrifiait son septième et dernier enfant, elle lui implora d'aller voir Avraham Avinou pour lui préciser qu'elle avait atteint un niveau plus élevé puisqu'il n'avait sacrifié qu'un seul enfant alors qu'elle en avait sacrifié sept. De plus, contrairement à Hannah, Avraham ne concrétisa pas son sacrifice (puisque au dernier moment, l'ange le dispensa de tuer Itshak).

Rav Shakh zatsal s'interroge sur l'intérêt d'un tel discours: assiste-t-on à une compétition entre Avraham Avinou et Hannah ? Il répond, que si Hannah arriva à ce degré de sacrifice personnel pour Hakadosh Baroukh Hou, c'est justement par le mérite d'Avraham Avinou. C'est pour cela qu'elle l'interpella: Elle lui exprimait sa reconnaissance d'avoir pu atteindre un tel niveau !

Dans le même ordre d'idée, Rav Haim de Volojine explique que si les Bné Israël purent tout au long de l'histoire supporter autant de souffrances, c'est grâce à Avraham Avinou qui nous a transmis la

force de les surmonter. Ainsi, c'est grâce aux dix épreuves enseignées dans la seconde Michna, qu'Avraham est devenu un patriarche 'Avinou', et nous avons hérité pour le reste de l'histoire jusqu'à ce jour de ce patrimoine spirituel.

Halakha : Prélèvement de la Halla

On devra prélever la Halla sur une pâte qu'elle soit sucrée ou salée. On prélèvera avec bénédiction sur une pâte qui contient au minimum 1,560 kg de farine, on prélèvera sans bénédiction sur une pâte qui contient 1,514 kg de farine. Certains avis plus stricts tranchent qu'il faut prélever sans bénédiction à partir de 1,2kg de farine.

Rav Cohen

Dicton : L'homme qui se met en colère est dominé par toutes sortes d'enfer.

Guémara Nédarim

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ייס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מול פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר.

